

bleaux de douleur, où est le citoyen assez dur pour ne pas contribuer au soulagement des ouvriers de nos manufactures? Où est celui qui ne sera pas vivement touché du triste état où ils sont réduits? Où serait le barbare égoïste qui se refuserait au sacrifice de quelque portion de son luxe et de son aisance?

.....

« Toutes les classes de citoyens que cette ville renferme sont indivisiblement unies les unes aux autres, toutes ont un intérêt plus ou moins direct à voir le commerce fleurir par l'activité de nos manufactures : c'est alors que la consommation facilite le débit des denrées et la circulation du numéraire, et que les locations maintiennent les propriétés en valeur. Ainsi, la différence d'état, d'occupation et de rang, n'est donc pas même un prétexte pour s'affranchir d'une dette essentielle et générale.

« Mais pourquoi parlerais-je d'obligation à qui il ne faut que rappeler les heureux sentiments de piété et de bienfaisance?

« Que pourrais-je ajouter, Messieurs, à la lettre édifiante et pastorale qu'un prélat qui a tant de droits à notre vénération s'est empressé de publier? Son éloquence naturelle, animée encore en ce moment par son zèle et sa charité, a dû triompher de l'insensibilité et de l'égoïsme, et quiconque aura lu la lettre pastorale, aura souscrit (1).

.....

Au mois de juillet de l'année 1788, arrivèrent à Lyon,

(1) Au mois de mars 1788, la ville de Lyon fut autorisée par le gouvernement à faire un emprunt de 300,000 livres pour venir au secours des ouvriers en soie sans travail. Le trésorier de la ville, Alexis-Antoine Regny, fit l'avance